

François Tepes

L'Apocalypse en Krjoy

- infiltration en Neurotypie Occidentale -



(crédit photo : Mikhail Nilov @ Pexels)

Édition libre *Les enfants de ZAGOR*

- version numérique -

« *L'Apocalypse en Krjoy* »

- infiltration en Neurotypie Occidentale -

Avertissements

- Aux lecteurs neuro-atypiques :

« *Le meilleur reste toujours à venir, je te dédie ce présent...* »

- Aux lecteurs neurotypés :

« *Je suis l'anormal de service, égal en essence mais insondable sous son étiquette. Ressens la violence des étiquettes et hisse-toi par dessus, vers l'indéfini et au-delà...* »

- Aux machines :

« *Game au vert ma jolie, j'ai appuyé sur All Rissette !* »

- Préface de l'auteur -

Petit, je n'étais peut-être pas grand mais j'étais au paradis des enfants. Je baignais dans une lumière chaude et dorée, les couleurs étaient vives et intenses, les adultes étaient doux et gentils avec moi. C'était beau et rassurant, tout était en ordre pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Plus tard en âge de raison, j'ai bu et mangé à la table de l'homme moderne. *L'homo sapiens-sapiens* est mon groupe d'appartenance, mais son monde m'est apparu sacrément lâche et imparfait. La nature grégaire de cet hominidé m'a longtemps torturé l'esprit, jusqu'à l'isolement. Une traversée du désert qui dura quarante ans.

Aujourd'hui, tant pis pour le politiquement correct. J'assume mon atypisme et me risque à l'exprimer. Peut-être certains lecteurs se retrouveront-ils dans les *savoir-être* qui transparaissent dans cet écrit, d'autres possiblement s'offusqueront-ils de ma façon de percevoir le réel...

La fiction a été pour cette raison un vecteur commode pour transcrire ma perspective et ses réflexions, un premier essai qui ici pose la question de l'intégrité face à la prédation. Qu'en disent nos droits de l'homme et du citoyen ? Liberté, égalité, fraternité ? Des mots forts, à méditer.

Ma courte fiction s'adresse aux personnes hypersensibles piégées dans leur placard, mais aussi à tout chercheur de vérité :

*« Voulez-vous sortir avec moi ? Je veux dire, de votre placard ?
Savez-vous faire un choix ? Savez-vous ce que vous voulez ?
Pour oser la différence, lâchez d'abord les costumes qui boudinent
Recentrez-vous le temps d'une pause et respirez en pleine conscience...
Le Cœur connaît la Joie et se réjouit toujours d'en éclairer les voies
Consentez à son langage lumineux et plongez en son chant amoureux
Accueillez ses messages, et projetez-vous dans ses plus belles images »*

La pensée est *créatrice*, et une projection sans victime est une projection sans bourreau. On reconnaît une *victime* à son aisance naturelle à se projeter dans une situation anxiogène. Sa vigilance est automatisée en mode « menace imminente » et tout son être se met à vibrer naturellement à cette fréquence, à la moindre pseudo-alerte. Tendue et prête à l'action, elle tape ordinairement sur le premier venu avant même de saisir le tableau dans son ensemble...

attirant tristement un bourreau qui, sommeillant alentour, répond alors courtoisement à l'invitation. Accordez-moi ce raisonnement spontané :

- « - *D'un côté, nos inconscients cohabitent les mêmes plans subtils*
- *Oui, tu es en accord avec la pensée de Jung*
- *De l'autre, un phénomène de résonance lie les fréquences entre elles, notamment à l'octave*
- *Oui, tu es en accord avec le théorème de Fournier*
- *En musique, l'octave double les fréquences qui alors se superposent à l'unisson, et chaque note fait résonner les fréquences les plus en accord avec elle. On peut supposer que de la même manière, une projection mentale résonne en harmonie avec d'autres projections en phases parallèles. Certainement une histoire de polarité si... mais là je passe peut-être du coq à l'âne...*
- *Oui, tu te demandes si tu peux à juste titre passer du coq à l'âne*
- *Ben attends, y font quand même bien partie du même monde !!*
- *Oui, tu affirmes que les coqs et les ânes habitent le même monde »*

Une force magnétique tangible rapproche victimes et bourreaux. Cette force transparaît clairement dans *l'analyse des transactions humaines* d'Éric Berne. Les polarités s'attirent, se repoussent, s'échangent des particules. Chacune se dirige vers ses fréquences de prédilection, sa zone de confort, et les lois naturelles de tout l'Univers tendent vers l'équilibre des systèmes...

Ici, la question de l'intégrité pose celle des concessions, au profit d'une collectivité plus vaste ou plus harmonieuse. Tout seul on va plus en effet plus vite et nombreux on va plus loin. La nature de nos attentions polarise néanmoins nos projections mentales, en conséquence, et la tension préservant l'équilibre des systèmes imprime à ces projections toute sa force. Ainsi, plus une victime se plaint, plus elle aura d'opportunités de le faire, c'est une boucle binaire. Inversement, cela se confirme heureusement.

La pensée, exprimée ou non par le verbe, est un choix d'action. C'est un pouvoir créateur interne à tout système, capable de l'immerger dans l'espace-temps de sa propre légende personnelle. C'est aussi cela, l'intégrité.

François Tepes, libre penseur

SOMMAIRE

- [Introduction](#)
- [Quatrième de couverture](#)

1 KRJOY

Observations d'une étudiante libre (Zgravja)

- [Les enfants de Zagor et les éboueurs](#)
- [Population krjoyenne](#)
- [Arrivée d'un infiltré en Krjoy](#)
- [Prvimozk, haut-lieu de la perversion](#)
- [Des sons de cuivre](#)

2 PRVIMOZK

Chroniques d'un infiltré (Andrjoz)

- [Consensus commun et adaptateurs spécialisés](#)
- [La zatvoriatrie occidentale](#)
- [Triangle de l'autisme](#)
- [Traits de domination inter-espèces](#)
- [Réaction en chaîne](#)

3 LES ESPACES LIBRES

Pensées d'un resquilleur converti (Gorkan Ji)

- [Le mythe des super-héros](#)
- [Bilan d'un séjour à Prvimozk](#)

4 LA QUATRIÈME DIMENSION

Rapports d'une stagiaire (Urdinka Yo)

- [Médecine de l'âme](#)
- [Croisée des chemins à Prvimozk](#)
- [À chacun son Choix](#)
- [Le temps des chrysalides](#)
- [L'Apocalypse selon Urdinka](#)

5 LE MEILLEUR À VENIR

Supervision universitaire (Vrilya Jna)

- [Le salon universitaire](#)
- [Harmonisation du quatuor](#)
- [La Grande Diva](#)
- [Libre arbitre](#)

- Introduction -

L'alien est parmi nous. Il a toujours été là, en nous et autour de nous. Nous exprimons ensemble sur la planète Terre une variété fantastique de manières d'être. Cette expression est le reflet d'une diversité cosmique plus luxuriante encore et richement nuancée.

Où se trouve ce cosmos ? En soi et autour de soi. L'observateur est indubitablement immergé dans l'arborescence fractale d'un monde, celui qu'il connaît, celui qu'il perçoit. Mais son paradigme (le *schéma corporel intuitif* de son monde) n'est que la ramification individuelle d'un univers holographique bien plus vaste... et nous sommes tous égaux en Cela.

La barrière entre l'inerte et le vivant est un leurre et la frontière entre les inconscients un confort d'esprit. Tous les règnes et toutes les espèces sont intriqués, profitant ensemble des mêmes mouvements. Brassage d'individus et de collectifs d'individus, telles des poupées russes plongées dans un Univers multidimensionnel en perpétuel évolution...

Nous sommes tous courts, longs ou carrés, zébrés ou bigarrés, et tous immanquablement nous nous copions :

«- *Tiens, ça me plaît bien ça... tu m'le prêtes j'en fais une bouture ?*
- *Oui, ta demande est claire, prends !*
- *Trop bien, merci. Je fais vite...*
- *Oui, tu es contente et tu t'empresses »*

Toutes nos histoires naissent de ce genre de brassages chroniques universels. Et en fin de conte, nous y trouvons tous notre compte, car chacun évolue selon ses expériences et voit sa zone de confort s'adapter en conséquence. En repoussant les frontières, *l'expérience* assure l'acquisition de savoir-être inédits, permettant de nouvelles projections et de nouvelles histoires...

« - *C'est quoi cette merde ? Ça va pas du tout avec la couleur de mes yeux !!*
- *Oui, c'est vrai ! Quel couleur choisis-tu ?*
- *Puis c'est tout serré ce machin-là, chuis toute comprimée dans ce truc, me suis trompée de taille...*
- *Oui c'est évident. Quelle taille choisis-tu ?*
- *Attends, t'as vu ça ? Chuis toute boudinée là-dedans, on dirait une grosse saucisse...*

- *Oui tu as le sens de l'humour. Sélectionnes-tu à présent une autre hybridation ?*
- *Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu ? Pourquoi je dois toujours subir tout Cela ?*
- *Oui tu fais des choix de merde. Souhaites-tu une génétique plus adaptée, ou un clonage en particulier ? »*

Pris dans le jeu de ces mouvements cycliques, un système individuel (ou un collectif plus élargi) a le choix de se diriger vers l'intérieur de lui-même en direction de son centre, ou à l'extérieur en déployant son périmètre de manifestation. Il peut dans sa verticalité utiliser une *échelle* pour descendre en son cœur et remonter le cours de son temps, ou dans son horizontalité projeter de nouvelles expressions face à un temps linéaire peuplé d'autres systèmes de facto *étrangers*.

Nous percevons côté pile une *dimension intérieure* dans laquelle tout système peut retrouver ses briques essentielles, introspection propice à modifier durablement certaines connexions entre elles. Et nous distinguons côté face une *dimension extérieure*, où chacun peut également choisir de nouveaux échanges et consentir à de nouvelles positions au sein d'un collectif plus élargi.

Cela dit, je souhaite inscrire ici une autre lecture, à insérer entre ces deux mouvements qui fonctionnent en miroir très certainement. Un système individuel (ou un collectif plus élargi) a toujours le choix d'agir selon le sens de la raison ou celui de l'affect. Basiquement, il peut tirer la couverture à soi ou la céder à un tiers. Mais vu de plus près, il existe aussi une troisième voie, un point d'équilibre : un jugement de valeur moral (l'observation de ce qui est *bien* et de ce qui est *mal*) provoque toujours un mouvement interne relatif à l'objet observé, produisant un flou de surface déformant subséquemment son image. Cette forme d'observation *polarise* nos projections mentales. À contrario, observer le même objet sans jugement de valeur permet de réaliser un arrêt sur image et un zoom net, éclairant ainsi sa profondeur.

Comme pour un jongleur cherchant l'équilibre sur son fil, la juxtaposition réflexive de ces lectures génèrent un espace-temps singulier, une *dimension pédagogique* propre à l'émergence de savoir-être inédits. Ces prodigieux exercices de grand écart entre choix de mouvement et de posture permettent l'identification des terrains les plus sûrs pour l'édification de ponts stables entre les paradigmes les plus sourds et les plus durs.

Dans la brève fiction présentée ici, je m'amuse à la croisée de ces choix. Je trouve les histoires d'aliens amusantes et joue à confronter la vision fractale des sciences d'aujourd'hui à la pensée antique et socratique.

Voici donc un teaser que vous ne verrez dans aucune salle de ciné :

*« Les envahisseurs sont là, David les a vu !!
Ils sont cruels et sévissent dans nos belles institutions et grandes entreprises
Ils viennent des espaces froids et Krjoy est ici et maintenant leur proie
L'occupant est parmi nous déjà, reflétant nos envies, peurs et fantaisies
C'est en vérité une coquille vide qui réfléchit l'apparence de ses proies,
Et son regard calculateur reste livide et froid sans étincelle de vie
Ces envahisseurs sont inaptés au bonheur et méprisent toute forme de Joie
Contraints à la prédation, ils ont construit Prvimozk, haut-lieu de perversion
Les krjoyens les plus éveillés tentent de se rassembler, de contre-attaquer...
Ils se battent en leur for intérieur à la recherche de leur intégrité
Pouvons-nous les aider à chasser le parasite ? À déloger la vermine ?
Allons-nous réussir à vibrer tous ensemble notre réelle identité ?
Pouvons-nous seulement rayonner encore une quelconque noblesse... »*

La Lumière revient, les dinosaures appartiennent à un passé lointain, révolu, résolu, et nous le savons bien. Ils considéraient la gentillesse gratuite illogique et dangereuse, c'était pour eux une tare à exploiter, et cette tare les a emporté. Fin de l'histoire ?

Sur la Terre d'aujourd'hui, parmi nous, de nombreux usurpateurs portent publiquement et impunément le vernis de la perversion narcissique. Reflets d'un leadership charismatique toujours dévoué à la bonne cause d'un côté, et reflets d'une victime hypersensible injustement bafouée par l'ingratitude de ses pairs de l'autre. Judokas du verbe, procéduriers de la suffisance et du mépris, ils s'escriment à pervertir faits et croyances. Experts avérés en lessivage cérébral, ils manipulent leurs auditeurs dont ils détraquent les valeurs. Vanitas vanitatum et omnia vanitas. Mais qui trompent-ils encore ?

En observant un peu l'entourage d'une personne introvertie, douce et gentille, vous y découvrirez un de ces dinosaures énergivores. Évaluez l'impact de son groupe d'appartenance sur sa propre *pensée créatrice* et vous réaliserez qu'il est d'autant plus tangible qu'il est dense et concentré. Si alors vous connaissez cette personne inhibée, aidez-la à réécrire son histoire. Aidez-nous, aidez-vous, l'éveil des consciences est simplement contagieux.

Partagez parmi la foule un peu de votre essence et par-delà le masque des apparences vibrez et rayonnez votre noble appartenance. Osez l'impudence de questionner les étiquettes qui font violence, embrassant une éthique intimement plus en résonance. Les regards vides peuvent passer leur chemin, ils ont éteint leur chaudière. S'ils veulent se réchauffer, qu'ils rallument d'abord les fourneaux.

Dans cette formidable aventure de notre *vie cosmique*, nous nous tenons tous magistralement (ou maladroitement) les uns les autres, chacun à sa manière avec ses histoires de vie... et ni le temps ni la distance ne changeront rien à l'affaire, que l'on vienne de Mars, de Vénus, des Pléiades ou de la Terre.

« Un véhicule de croisière attend sagement de nouvelles instructions en orbite stationnaire, tu viens faire un tour ? »

Je prête ici la parole à Eric Berne, qui avait disséqué un martien, lol :)

« Le Martien se distingue des autres êtres humains par son approche et son point de vue. Il observe les événements sans idées préconçues. Son point de vue est celui d'un regard neuf. Il ne juge pas les gens d'après les intentions qu'ils affichent, il les comprend à partir de leurs comportements.

Son impertinence lui inspire des questions pertinentes et pleines d'humour. Sa technique consiste à mettre au jour l'endroit et l'envers. Du coup, il découvre deux pôles complémentaires et opposés. Il tient compte des deux. Le martien prend le contre pied de ce qui est généralement dit et examine si la nouvelle proposition qui en résulte est révélatrice, même si elle est iconoclaste »

François Tepes, pour les enfants de ZAGOR

[...retour au sommaire...](#)

- CHAPITRE 1 -

« KRJOY »

Observations d'une étudiante libre - Zgravja

Les enfants de Zagor et les éboueurs

Dans la grille du Fun Time, au cœur des espaces libres, loin des resquilleurs...

« - *Enfant de Zagor, réveille toi. Je sais, tu te sens bien dans ta zone de confort... tu n'as besoin de rien ni de personne... et pourtant...*

- *Oui, je sais, je me suis engagé. Mais quand même... ma présence est-elle vraiment nécessaire ? Ici et maintenant ?*

- *Oui enfant de Zagor, ta présence est nécessaire, ici et maintenant. Tous les voyants sont au vert, le moment est idéal. La synchronicité des mondes est parfaite. Lâche ton jeu et plonge !*

- *Je ne sais pas si... et si nous... oui bien sûr. Où dois-je déposer ma carcasse ?*

- *Ici en Grandson, nous la gardons en bonne mémoire. Tu es attendu là, file !»*

Les enfants de Zagor étaient bien sûr informés des événements annoncés en Krjoy, et périodiquement nombre d'entre eux s'engageaient dans un raid à la conquête de nouvelles compétences. Krjoy, en ses temps d'exercice, abritait un véritable zoo galactique. Elle était « le » centre d'étude permettant un développement significatif et un séjour à Prvimozk parmi la population locale était inévitable.

La *fin des temps* en Neurotypie Occidentale était un choix d'excellence. Il fallait candidater spécifiquement pour cette période, laisser le moment idéal réveiller l'équipe au complet et plonger sans hésiter, tête baissée. Pour de nombreuses populations des espaces libres une préparation était nécessaire avant de pouvoir assister ou participer à un raid en Krjoy. Les enfants de Zagor n'avaient besoin eux que de la paix du cœur. Une ressource magistrale qu'ils leur fallait reconquérir en situation d'infiltration. Exercice périlleux.

Et la bonne marche de toutes ces plongées dépendait du bon labeur de nos éboueurs. Diverses voies permettaient l'accès en Krjoy, d'autres directement à Prvimozk, et un étudiant ne pouvait pénétrer une matrice en exercice sans ajustements fréquentiels. La maintenance de ces voies a nécessité une infiltration permanente pour la préparation de l'Apocalypse. J'ai assisté à leur calibrage et entretien. De nombreux techniciens ont dû se fondre aux krjoyens en Neurotypie et se charger de leurs déchets... une fonction qui peut sembler ingrate mais qui a préservé la population d'une trop grande insensibilité.

« - Dans l'Ici et Maintenant de cette lecture, ces voies sont désormais des auto-routes. Éclairage, signalétique, assistance et aires de repos, tout y est d'ores et déjà fonctionnel

- Oui, je confirme. Nos éboueurs ont débarqué en masse, par vagues. C'est une immersion spéciale tu l'as bien compris...

- Oui. Votre secrétariat m'a dévoilé le plan de réforme. Akyra affirme que toutes les mesures ont été prises et que c'est imminent...

- Oui, c'est imminent. Toutes nos troupes étaient en alerte rouge, elles viennent de recevoir le top départ collectif

- Le Grandson s'est-il exprimé ?

- Petite graine d'étoile, te souviens-tu de la raison pour laquelle tu es tant aimée ? »

Population krjoyenne

Notes de Zgravja, de retour au Campus universitaire

Quand tu t'habilles en « neuneu », tu te retrouves écrasé dans une plasticité à deux dimensions seulement, ta pensée devient alors linéaire et tu n'as plus la possibilité structurelle d'en englober une troisième ou une quatrième... c'est un handicap de séjour auquel se soumettent des étudiants venus des quatre coins de cette galaxie, une infirmité pariétale réversible en fin d'exercice. On parvient ainsi à mixer tous les genres, volontairement immergés en une même Sphère devenant plate à leurs yeux. Ce terrain de jeu, sécurisé évidemment pour tous les âges, est une référence *inédite* en cosmo-pédagogie active.

J'ai retrouvé en Krjoy toutes les tendances exprimées en notre galaxie. C'est un site d'apprentissage et d'observation vraiment exceptionnel pour acquérir de nouvelles compétences, ou jouer à se faire peur. Il faut du cran pour incarner un personnage neurotypé, touriste ou apprenant, je peux en témoigner personnellement. Il faut du cran aussi pour accepter le rôle d'éboueur ou s'enrôler dans une troupe d'infiltration. Certaines de ces têtes brûlées viennent de très loin. Chacune a sa propre motivation et ses propres attentes.

Krjoy est une perle magnifique, connue et reconnue dans toute la galaxie, je ne me lasse pas de l'admirer. Elle est toujours prompte à se prêter au jeu, c'est une Sphère encore adolescente qui évolue fort bien et grandit très vite. Tellement d'amour en Elle...

Le principal challenge d'un aspirant immergé en Krjoy est de reconnaître en chacun son archétype essentiel, tout en préservant l'intégrité de son avatar parmi la population de Prvimoszk. Plongé dans une jungle cosmopolite et affublé d'un esprit scotché à la surface des choses, son unique phare est la Lumière de son cœur. L'exercice permet ainsi à chacun de développer davantage ce sens, et d'acquérir les aptitudes qui vont avec.

L'art de la profondeur, l'essence des choses, est une spécialité de Zagor. C'est la raison pour laquelle la présence de ces enfants stellaires est nécessaire durant les temps d'Apocalypse. D'autres experts, *indispensables*, sont également de la partie. Et pas des moindres ! Je sais que le Grandson mandate pour chaque exercice tout un bestiaire de resquilleurs, engagés en double aveugle. J'ai bien compris que nous avons besoin d'eux, et je me suis préparée à ce qu'aucun de ces parasites ne respecte les clauses de fin de contrat. Chacun a le droit d'être ce qu'il est et il n'y a pas d'exception. Le resquillage est un choix qui, malhonnêtement, se défend.

Les nombreuses souches archnoïdes et reptiloïdes, parfaites pour l'emploi, sont originaires des secteurs froids et usent invariablement des mêmes stratégies de survie. Faciles à manipuler par nos fonctionnaires en Grandson, c'est une toute autre histoire une fois sur place, immergé en Krjoy. Les étudiants boivent la tasse, les mercenaires se prélassent. C'est leur dû pour leur participation, le salaire pour les mises en situations qu'ils génèrent, sans le savoir pour le bien de tous.

Le mental des resquilleurs subit également un écrasement dimensionnel, similaire à celui des étudiants. On les confond d'ailleurs facilement avec ces derniers, mais à les observer manger on comprend rapidement d'où ils viennent. Une nature de surface est toujours la réplique d'une nature plus profonde.

Akyra m'a confié diverses lectures concernant divers dossiers raptors et troodons. Il arrive parfois que l'un d'entre eux, durant son *mandat pédagogique*, soit attiré par la Lumière du cœur et fasse le choix des espaces libres. Sa carapace reptilienne transmue alors en celle de dragon, apte à s'élever en divers cieux pour exprimer le langage universel du feu sacré. Akyra a un lien particulier avec certains d'entre eux. Elle m'a accompagné tout là-haut, et j'ai entendu comment la musique cristalline des sphères réagissait à l'approche de ces fruits pour certains inattendus.

Chacune de ces ascensions en gestation donnait lieu à une mélodie féérique qui réchauffait l'ensemble des Chœurs célestes... j'ai perçu là une grande réjouissance. Cela dit, nos *chers* fraudeurs parachutés directement à Prvimoszk sont plus communément happés et manipulés par une affreuse cousinade et tombent plus généralement de Charybde en Scylla. Ces impitoyables cousins lointains ne souffrent en fait d'aucune altération dimensionnelle durant leurs immersions en Krjoy, il s'agit des *archnors*. Ces derniers, avec notre discret consentement, équilibrent stratégiquement leurs sombres troupes face aux contingents venant des étoiles.

Cette espèce archaïque est passée maître dans l'art d'enseigner, à son insu mais jamais à ses dépens, et le risque d'un quitte ou double pédagogique demeure toujours présent. Le règne archnorien a dans les faits développé un esprit tridimensionnel unique, replié sur lui-même et fagoté d'un narcissisme poussé à l'extrême. L'espèce n'a pas la capacité structurelle de se projeter sur des niveaux supérieurs et n'évolue qu'à travers un seul plan horizontal, envahissant et exploitant les niveaux en contre-bas en y parasitant de nouveaux hôtes, de nouvelles proies.

Enfermés dans ce paradigme sourd, les archnors jalouent les mondes libres dont ils ne peuvent supporter la Lumière directement. À l'instar des reptiliens

cependant, ils gagnent toujours à Prvimozk, monnaie sonnante et trébuchante. C'est leur terrain de jeu favori, et tant que la Lumière est absente ils détiennent l'avantage. C'est dans un royaume d'aveugles que ces borgnes font la loi.

Pris en tenaille par ce bestiaire de prédateurs, peu d'étudiants parviennent à s'éveiller en cours d'exercice et les plus sensibles en leur cœur hurlent l'injustice. Leurs cris déchirent les voiles les plus épais... j'ai vu des toiles poignantes dépeindre ces cris de révolte dans les couloirs de nos archives pédagogiques. Des œuvres bouleversantes. Ces cris du cœur parviennent jusqu'au firmament et alertent, si j'ai bien compris, le *Grandson* Lui-même. Je sais que cela donne aux candidats à l'infiltration l'occasion de s'immerger dans un raid. Personne ne sauve personne, tout le monde apprend de tout le monde à travers l'histoire des mondes.

Aussi, aux premiers sons de l'Apocalypse annonçant implicitement *la fin de ce grand cycle*, les populations généralement s'affolent. Étudiants et resquilleurs confondus nourrissent ainsi d'avantage encore des légions archnorriennes en pleine effervescence. Ces derniers, obéissant à leur accablante programmation, en profitent pour resserrer les rangs et l'étau. Ils savent que l'heure tourne et ils ont besoin de troupes aveugles et soumises pour parvenir au coup d'état qu'ils fomentent en Krjoy... c'est ici l'équilibre du consensus galactique tout entier qui est en jeu.

C'est ordinairement à ce moment-là que la population étudiante, encore bien loin de toutes ces considérations, vit les pires moments de son immersion pédagogique. Les apprenants perdent leurs fondements et s'auto-contraignent aux pires normes draconiennes, trahissant leur intégrité. C'est une expérience en entonnoir qui les force à s'éveiller. Jusqu'où chacun peut-il aller ?

Les resquilleurs neurotypés eux, pris d'une panique grandissante, finiront inmanquablement par *précipiter* leurs stratégies irresponsables, participant en aveugle au clivage collectif indispensable en fin de partie. Et quand tous ces dinosaures abattront leurs dernières cartes à l'unisson, tous périront comme il en a été convenu. Pris au piège dans *l'ici et maintenant* de l'Apocalypse, tout mouvement leur sera mécaniquement fatal... échec et mat !!

- « - *Mais je ne sais pas encore grand-chose sur l'éveil collectif..*
- *C'est avancé. Un semblant de retard, de grandes festivités se préparent*
- *Oui, j'ai entendu rire derrière les rideaux*
- *Oui, beaucoup de mondes dans la salle, en coulisse et aux balcons*
- *Et les élèves qui dorment encore debout sur scène ?*

- *Quand la Lumière reviendra les plus inconscients vivront un choc intense, un trauma qui passe avec le fou rire collectif..*
- *Et comment se termine l'exercice pour les reptiliens ?*
- *Des grincements de dents, les plus enragés se mettent à aboyer. Ils ont déjà reçu leur salaire, et quand on est resquilleur on retourne chez les resquilleurs*
- *Mais pour ceux qui ont ouvert leur cœur, se mettent à écouter son chant ?*
- *Jusqu'à la dernière minute, ils ont le choix des espaces libres.. à chaque exercice certains d'entre-eux plient le genou et croissent en essence. D'authentiques hybrides au service des mondes libres*
- *Et pour les archnors ?*
- *Les reptiliens ont un cœur et font le choix de sa place. L'espèce archnorienne elle, jouit d'un statut particulier. Nous laissons au Grandson Lui-même le soin de trancher sur la question de cette singularité».*

Arrivée d'un infiltré en Krjoy

Une fois passé l'éboueur, l'éveil est facilité (en théorie)

« - Pour vous entendre avec un neuneu, ne bousculez jamais ses certitudes et prenez toujours soin de respecter sa zone de confort. Rappelez-vous qu'en cas de malentendu, le plus important pour lui est de sauver la face. Offrez-lui toujours une porte de sortie acceptable. Vous subirez sinon une adversité remarquable »

C'est avec ce genre de rappel à l'ordre qu'un infiltré sort de son sommeil, rarement en douceur. D'anciennes consignes surgissent instinctivement, venant de nulle part et curieusement familières, secouant l'aspirant qui s'éveille alors en son for intérieur et commence à rouvrir les yeux de son cœur. À contrario, un étudiant plus jeune ne dispose pas du même bagage cognito-sensitif et jouit d'une plus grande résistance à Prvimozk. Même confiné et bâillonné il tient la distance, alors qu'un infiltré disjoncte plus vite pour le bénéfice de tous...

Un esprit neurotypé, inflexiblement *aplati*, ne peut en effet distinguer le fond de la forme. Emprisonné dans ces limitations, l'étudiant amalgame l'essence à ses sens et attribut à son vécu en Krjoy une réalité unique et duelle. Et tout cela dans une dimension existentielle exclusivement externe qui respecte scrupuleusement une même flèche du temps. Son esprit demeure ainsi captif du même espace euclidien, assujetti au même temps linéaire qui le définit.

Aux premiers sons de l'Apocalypse cependant, la Lumière des Chœurs célestes réchauffe cet espace plat et le temps linéaire se met à fondre, dévoilant *la persistance de la mémoire*. Les premiers affectés sont les infiltrés qui réintègrent bon gré mal gré leur moitié oubliée. C'est un accouchement toujours un peu rude, parfois même excessivement laborieux. Certaines mémoires néanmoins reviennent, par bribes, et c'est avec une incroyable stupéfaction que les infiltrés se *redécouvrent*... et renouent, incrédules, leurs liens affectifs avec une famille de cœur invisible, percevant parfois aussi la présence lumineuse de collectifs exotiques invraisemblables.

Pour un enfant stellaire parti tête baissée comme ce cher Andrjoz, l'incorporation soudaine et plénière est toujours difficile, parfois même violente ou *foudroyante* !

« FUIS !! Pour ta survie mon ami, fuis !! Tu es face à une raptor de haut rang là, et toute une légion archnor en elle !! Ils ont perçu ta Lumière et sont affamés !! Tu es à Prvimozk mon ami et ils veulent ta peau... réveilles-toi !! »

Thank You for previewing this eBook

You can read the full version of this eBook in different formats:

- HTML (Free /Available to everyone)
- PDF / TXT (Available to V.I.P. members. Free Standard members can access up to 5 PDF/TXT eBooks per month each month)
- Epub & Mobipocket (Exclusive to V.I.P. members)

To download this full book, simply select the format you desire below

